

Compte rendu du stage européen des professeurs de chinois, Montargis, 4-5 juillet 2026

(Agnès AUGER)

Pour sa 10^e session depuis 2011, le Lycée en Forêt de Montargis a accueilli le stage de formation organisé par l'AFPC. Cette année 75 membres y ont participé, dont des collègues venus d'Italie, d'Allemagne, de Belgique et bien entendu de tous les coins de France. En raison notamment de la canicule et de ses conséquences (annulation de trains), certaines interventions ont eu lieu en ligne. À l'accoutumée, les participants ont été hébergés à l'internat et restaurés à la cantine de l'établissement. Cette formation qui doit toujours autant à l'une de ses initiatrices, Wang Peiwen 王培文, très dynamique bien qu'à la retraite, à son successeur Josselin Thomas 绕思蓝, et à l'équipe organisatrice

(Song-Toussaint Hong, Li Jing, Martine Raibaud), à laquelle il convient d'ajouter l'aide efficace de Zuo Bin, est devenue une rencontre incontournable entre experts. La thématique principale de cette session portait sur l'enseignement du chinois, IA et évaluation, tout en abordant les avantages et inconvénients des nouveautés du métier (IA, HSK 3.0). Nous adressons aussi tous nos remerciements à Chen Hui qui, dès potron-minet, grâce à ses exercices de baduanjin et de taichi, a permis aux participants d'entamer au mieux ces journées chaudes et bien remplies.

En ouverture, M. **Joël Bellassen** 白乐桑, professeur à l'INALCO et inspecteur général honoraire, a choisi d'explorer les obstacles épistémologiques actuels dans l'enseignement international du chinois (ex-对外汉语, ou CLE). Après s'être interrogé sur l'évolution des définitions des concepts, M. Bellassen a remis en contexte l'approche historique de l'enseignement du chinois, selon les écoles, soit par la théorie du monisme (au regard de l'unité de base, le 字) (comme dans sa méthode), soit par celle du dualisme

(à partir du mot, le 词, comme dans la méthode de M. Lyssenko). Pour M. Bellassen, le caractère, l'unité de base de l'écriture chinoise, est le fondement d'une véritable compétence. Puis il "a mis en examen" le nouveau format du HSK 3.0, en jouant sur le mot 考试.

Officiellement, cette version serait désormais vouée à encourager les étudiants, et non à les tester vraiment. Passant de 6 à 9 niveaux, elle prévoit à l'écrit la nouvelle tâche de

traduction, tout en imposant un oral, le HSKK (compréhension et expression). La compétence culturelle est minime. Se pose la question de sa faisabilité ; la notion de seuil minimal de caractères n'y apparaît toujours pas.

La deuxième intervention consacrée à l'enseignement du chinois à l'ère de l'IA, fut celle de M. **Zhang Xinsheng** 张新生, professeur à l'université Richmond à Londres et président de l'Association Européenne de l'Enseignement du Chinois. Tout d'abord, il étudia l'évolution du multilinguisme dans l'enseignement des LVE, et la situation en Europe du chinois (dans le secondaire, le supérieur, et au sein des Instituts Confucius), tout en soulignant le rôle de l'AEEC. Ensuite, à partir d'un questionnaire que, au préalable, les participants pouvaient remplir, il élargit le débat sur l'utilisation devenue inévitable de l'Intelligence Artificielle dans l'enseignement du chinois. Ainsi, parmi les réponses données, ChatGPT remporta le plus haut score (plus d'un tiers) des outils énumérés, face à AskGo, Claude, Deepseek, Doubao, Gemini, Grok, Moodle, et autres, avec moins de 5% chacun. Si M. Zhang nota le gain de temps manifeste pour motivation la plus invoquée, la fiabilité des ressources de l'IA ainsi que l'augmentation de sa dépendance furent ses principales limites citées. Il prit également plusieurs exemples de pièges des propositions de traductions automatiques, dont celui de la césure des mots (selon que 在 soit interprété comme un locatif ou un adverbe), rappela que l'emploi de l'IA est régi en Europe, par le *European AI Act*, (2024), est même parfois totalement banni : ex. au niveau élémentaire en Norvège ; bref, il démontra en quoi et comment l'IA a dorénavant un fort impact sur le métier d'enseignant et son avenir. Cet immense défi à relever vise à s'adapter au mieux à ce bouleversement, bien réel.

L'après-midi, Mme **Cao Yuan** 曹苑 du Bureau des tests et des évaluations de Hong-Kong, centra son discours sur l'innovation de l'IA à l'oral, au service de l'apprentissage, de l'enseignement et de l'évaluation, grâce à l'application CAIS 才思中文.

Face à l'apprenant qui n'ose pas s'exprimer pour diverses raisons (peur de se tromper, prononciation erronée...) et à l'enseignant qui, au sein d'une même classe, doit prendre en charge un grand nombre d'élèves, à l'évidence, l'IA peut apporter des solutions variées, au cas par cas, quel que soit le point de vue. Certes, l'IA ne remplace pas le professeur, elle ne fait que l'aider, tant pour analyser les erreurs de tous ordres du locuteur, dans la préparation de ses cours, que dans la correction ou le suivi, en agissant d'une manière interactive riche

et dynamique, en créant des exercices tels des jeux de rôle, en concevant des fiches-cartes introduisant le lexique... Tandis que l'IA peut encore assister l'apprenant à accomplir une tâche jusqu'à aboutir carrément à la pratique d'un dialogue complet, tout à fait compatibles avec ceux décrits dans le CECRL/CEFR ou à réaliser au HSKK. L'évaluation (formative ou sommative), elle aussi, peut en être grandement facilitée.

Suivit la visite privée, par sa fondatrice et montargoise, Wang Peiwen, du "petit" **Musée historique de l'amitié franco-chinoise** 中国旅法勤工俭学蒙达尔纪纪念馆, que la province du Hunan a acquis en 2015 et inauguré officiellement l'année suivante, il y a dix ans. Les collections passionnantes et, pour la majorité d'entre elles authentiques, sans doute de l'unique musée de France sur l'histoire bilatérale de nos pays, traitent, pour l'essentiel, des jeunes Chinois et Chinoises venu(e)s en France dans les années 1920, parmi lesquels on compte les plus éminents dirigeants de la Chine d'après 49 (Deng Xiaoping 邓小平、Li Weihaan 李维汉 et Zhou Enlai 周恩来), dans le cadre du mouvement des « études et du travail » 勤工俭学.

Le lendemain, Mme **Li Jing** 黎静, vice-présidente de l'AFPC et enseignante à Skema Business School aux portes de Paris, donna la première conférence, intitulée : "Du manuel aux ressources : exploitation de l'IA pour la création de ressources pédagogiques". Ainsi, mit-elle l'accent sur l'évident gain de temps de préparation de ses cours, sur la diversification de ses champs d'action et de ses ressources (audio et vidéo), utiles en cours ou en dehors, des outils en ligne, gratuits mis à disposition de tous (ChatGPT, Canva, Wordwall, Quizizz, Kahoot,...) et adaptés aux compétences linguistiques, en faisant une démonstration sur le thème du banquet chinois 吃饭的礼仪, avec NotebookLM qu'elle trouve particulièrement innovateur et ajusté à ses besoins.

Mme **Zhang Xin** 张欣, du Bureau des évaluations de Chine, en charge du HSK à l'international, en présence de Huang Lei, sa responsable, nous présenta le nouveau HSK 3.0, en insistant sur les différences avec les versions antérieures :

- Amélioration du système : meilleure qualité des premiers degrés (1 à 6) + introduction de trois degrés supplémentaires (de 7 à 9). Les HSK 1 à 3 sont liés aux compétences de base dans les échanges de la vie quotidienne ; de 4 à 6, les aptitudes visées sont celles relatives aux mondes des études et du travail ; Et les 7 à 9 ciblent les

compétences professionnelles et académiques. Par ailleurs, le HSKK, devenu obligatoire, ne sera plus divisé en 3, mais en 4, répartis en 3.4.5 et 6. Sur le plan du contenu, chacun de ces niveaux comptera trois parties, dans l'ensemble similaires sur les attendus (résumer après écoute, s'exprimer à partir d'images, répondre aux questions), mais dont la durée passe de 15 minutes (au degré 3) à 23 (pour le dernier).

- Extension du programme divisée en cinq grandes lignes — tâches, sujets, vocabulaire, grammaire et sinogrammes —
- Focus multidimensionnel sur les applications testant les cinq compétences suivantes : compréhension orale, lecture, rédaction, traduction et production orale.
- Meilleure mise en valeur de l'expérience personnelle : exercice de composition dès le HSK2 (en 80 caractères au degré 4), moins de questions sur le plan quantitatif (du 3 à 6), durée raccourcie (du 3 au 6) des épreuves.

Mme Zhang a annoncé la parution (support papier) des trois premiers volumes de la série officielle d'entraînement (du HSK1 à 3), et celle, de la suite, d'ici la fin de l'année 2026. En attendant, la totalité est disponible sur le site payant "HSK Mock.com". Une carte cadeau de simulation HSK 3.0 fut généreusement distribuée aux volontaires pour faire un essai chez eux, en l'absence de réseau stable au Lycée en Forêt. Le diaporama de Mme Zhang a été rendu disponible dans le groupe WeChat.

Mme **Liao Min** 廖敏, enseignante à l'école privée de Sainte Geneviève d'Asnières, est intervenue sur la conception d'activités pédagogiques dans les cours d'initiation, destinés aux enfants francophones d'origine chinoise, de 5 à 7 ans : du jeu à l'expression.

Plus tard, Mme **Qian Li** 钱黎, enseignante au lycée de la Maison d'Éducation de la

Légion d'Honneur ainsi qu'à l'ISEP (Institut supérieur (privé) d'électronique de Paris), a approfondi la place de la culture dans les cours de chinois, pour les classes de lycée général et technologique (LV2 ou langue B) : choix et partage de cas pédagogiques.

Mme **Wang Peiwen** 王培文, Responsable du Centre d'Études et de la certification chinoise, le HSK, de Montargis, s'est interrogée sur le HSK dans l'enseignement et l'évaluation de la langue chinoise : entre certification et pédagogie.

Enfin, dans une ambiance bon enfant, des volontaires ont pu participer au traditionnel concours de calligraphie, sous l'œil expérimenté et amusé de M. Li Yanru, enseignant au fameux lycée Henri IV.

Lundi 6 juillet, le séminaire s'est terminé par la visite facultative du **château et des jardins de Cheverny**, où spectacle équestre, exposition sur Tintin, le capitaine Haddock et le château de Moulinsart, ont agrémenté cette dernière et formidable journée de détente.